



L'Harmonie Municipale fêtera son bicentenaire cette année

Sur un air de clarinette

L'Harmonie Municipale souffle ses deux cents bougies. Rencontre avec René Beaudouin, le doyen et Maxime Véron le plus jeune musicien du groupe.

L' Harmonie municipale, c'est une grande et belle famille.

Une famille que René Beaudouin a rejointe il y a maintenant 72 ans et avec laquelle il a connu les plus beaux moments de sa vie. Clarinette en main, l'Amandinois a parcouru les scènes de France et de Navarre. "Mon premier concert à l'étranger, c'était à l'exposition internationale de Bruxelles en 1935. J'avais 15 ans et j'éprouvais une immense fierté de jouer devant tant de monde. J'étais un roi", se souvient-il.

Soixante dix ans plus tard et des tonnes de diplômes en poche, le doyen de l'Harmonie arbore, toujours avec autant de fierté, sa clarinette. "C'est tellement de plaisir, la musique me rend heureux. Alors, tant que je pourrai souffler, je continuerai à jouer..."

Pas le coup de foudre

Trois fois par semaine, René vient s'entraîner car il est essentiel de ne pas perdre le doigté. "Pendant la guerre, j'ai été déporté et on m'a confisqué mes instruments. Quand j'ai enfin pu me remettre à la clarinette, j'ai dû rattraper mon niveau. C'est la seule fois où j'ai vraiment arrêté de jouer." Car aujourd'hui, plus rien ne l'arrête. Pas même la maladie. "En 2003, il a été longuement hospitalisé mais, entre chaque sortie, à peine était-il sur pieds qu'il revenait jouer de la clarinette", confesse stupéfait M. Delettrez l'Harmonie de Saint-Amand.

Pourtant, René n'a pas eu un coup de foudre immédiat pour la musique. "Mon père était trompettiste dans l'année et mon frère, clarinettiste." C'est donc naturellement qu'il accompagne sa mère à différentes représentations. La musique ne le subjuguera qu'à l'âge de dix ans où il commencera à prendre des cours de solfège. La clarinette arrive deux ans plus tard. "J'accompagnais mon frère mais je suis rapidement devenu première clarinette."

Les années passent et, alors qu'il n'a que dix-sept ans, son professeur lui propose d'entrer au Conservatoire de Valenciennes. Devenir peut-être un jour professionnel, voilà qui fait rêver le jeune René. Mais ses parents le contraignent rapidement à oublier ses envies de reconnaissance et il rejoint la cordonnerie familiale. Mais il ne songe pas un seul instant à abandonner sa clarinette. Peu à peu, il s'investit bénévolement dans les manifestations Lions de la ville jusqu'à entrer au comité directeur de l'Harmonie auquel il prête toujours son concours aujourd'hui.

En soixante-douze années de fidèle présence, René Beaudouin a été successivement dirigé par MM. Carot, Dorchy, Malaquin, Dhainaut, Rodrigues, Matthès et Lerouge, l'actuel directeur de l'Harmonie. Les chefs passent, les musiciens restent. Et d'autres viennent grossir leurs rangs. Ils sont aujourd'hui quatre-vingt sept à se rendre chaque jeudi soir aux répétitions du numéro 9 de l'avenue du Clos. "Quand je suis entré à l'Harmonie, on se retrouvait sous la Tour, autour d'un feu...", témoigne le doyen. De la motivation, il en fallait.

Maxime assure la relève

Parmi les nouveaux musiciens du groupe, le plus jeune d'entre eux : Maxime Véron, clarinettiste lui aussi depuis l'âge de 6 ans. "C'est ma mère qui m'a proposé cet instrument

en me disant que c'était facile. Ça ne l'est pas tant que ça en réalité, il faut trouver le bon souffle... J'ai tout de suite accroché, j'adore le son qui en sort. En plus, j'ai un prof génial, Jean Bugaj, avec qui on passe de très bons moments.

A 13 ans, ce passionné de musique partage son temps libre entre clarinette, guitare, équitation et devoirs scolaires de sa classe de quatrième. Un emploi du temps de ministre ! "Ce n'est pas toujours facile de trouver le temps de tout faire car il faut s'entraîner tous les jours, mais je me débrouille..."

Et, malgré son jeune âge, Maxime garde la tête sur les épaules. Pour lui, la musique reste une passion, pas question d'en faire un métier. Plus tard, il sera professeur de mathématiques ou rejoindra les bancs de l'armée de l'air. Mais rien qui ne pourra l'empêcher de jouer. Car pour lui, comme pour René Beaudouin, la musique est un échappatoire essentiel, une pause idéale dans le quotidien.

Les soixante-douze années de présence de René ? Un véritable exemple pour le garçon qui rêve d'un parcours similaire.



Dimanche dernier, lors de la cérémonie des vœux du maire, l'Harmonie municipale a donné un concert grandiose. Cette première représentation de l'année laisse présager le mieux pour ce bicentenaire.